

Les étudiants se dopent-ils ?

Cinq universités flamandes craignent que de plus en plus d'étudiants prennent de la ritaline pour tenir le coup au blocus, annonce « De Standaard ».

● Marie-Laure MATHOT

Augmenter ses capacités intellectuelles en avalant une petite pilule ? Ce serait l'effet presque « magique » de la ritaline. Ce médicament est destiné aux enfants souffrant d'hyperactivité ou de difficultés de concentration mais est aujourd'hui utilisé par des étudiants pour faciliter leur apprentissage pendant le blocus.

Si le phénomène existe déjà depuis de nombreuses années, il semblerait qu'il soit aujourd'hui de plus en plus répandu. « Selon nos récentes observations sur base des contacts que nous avons avec les étudiants, nous observons que l'usage de la ritaline prend de nouveau de l'ampleur », explique Paul Van Royen dans les pages du journal flamand *De Standaard*. Ce doyen de la faculté de médecine et des sciences de la santé d'Anvers indique : « Nous n'avons pas de chiffres. Nous voulons savoir dans quels groupes d'étudiants cet usage est répandu et la perception qu'ils ont de cette substance. »

Gand, Anvers, Leuven, Bruxelles et Hasselt sont les cinq universités qui ont décidé de mener l'enquête auprès de leurs étudiants sur l'usage de ces « pilules d'apprentissage ».

La ritaline c'est quoi ?

La ritaline est une préparation d'amphétamines à base de méthylphénidate, un stimulant pour le système nerveux. Elle permet d'augmenter la concentration et est prescrite aux enfants souffrant de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).

Selon l'association flamande pour les problèmes d'alcool et autres drogues (VAD), 4,5 % des étudiants ont utilisé ces stimulants l'année dernière, soit environ 10 000 personnes.

L'effet « génération TDAH »

Selon Paul Van Royen, le retour de la ritaline sur le bureau des étudiants est notamment dû à la généralisation de ce médicament pour soigner les enfants qui souffrent de troubles de l'attention. *De Standaard* relève qu'en 2005, les assurances santé comptaient 6 000 patients sous ritaline contre 33 000 en 2011. Cette génération arrive petit à petit sur les bancs universitaires. « Il se pourrait que les jeunes se transmettent le médicament. Ils savent où le trouver », note le doyen.

Effets secondaires

Un usage non-médicalisé de ces stimulants peut être très dangereux. Il peut mener à des troubles

cardiaques, des sentiments de dépression et de l'agressivité. Cet usage peut aussi provoquer des troubles du sommeil. Certains utilisent alors des somnifères... Un cocktail médicamenteux qui peut s'avérer très dangereux. ■

Les étudiants seraient de plus en plus nombreux à utiliser de la ritaline lors du blocus.

En obtenir sans ordonnance

Pour pouvoir acheter de la ritaline en pharmacie, il faut être muni d'une ordonnance. Les médecins et les pharmaciens jouent-ils un rôle pour aider les étudiants à s'en procurer ? Ce n'est pas certain. Même si ce n'est pas le cas, quelques recherches sur internet suffisent pour acheter des boîtes de ritaline en ligne. Et là, pas besoin d'ordonnance.

Sur les forums, les jeunes se refilent les bons plans. Sur les sites de vente, on peut lire des phrases telles que : « Achetez du méthylphénidate sans prescription en ligne et vous pouvez transformer votre vie. Voyez la différence que ce médicament peut faire. » Gare aux effets secondaires.